

TRASO

LA GARANTIE DU PRIX LE PLUS BAS

Chers clients,
Cette semaine encore, nos prix défient toute concurrence. Pour vous, **TRASO réduit toujours davantage les coûts** de production de ses produits et les frais de distribution dans ses magasins. Profitez-en aujourd'hui ! Demain il sera peut-être trop tard...

TRASO TRAVAIL SOLDÉ

NOS PROMOS DU JOUR

CHEMISE HOMME 11,99 €

Fabriquée au Bangladesh par Saïda.

20 € de salaire mensuel
14 heures de travail par jour,
sept jours sur sept.

7 € de loyer pour une chambre de 5 m² en tôle.



11,99 €

PANTALON JEAN'S DAME 14,99 €

Vendu en Belgique par Nicole.

24 heures semaine
Temps partiel involontaire.
Grande flexibilité exigée dans les horaires de travail
Contrat à durée déterminée
715 € de salaire poche mensuel, 470 € de loyer.



14,99 €

Dans le budget d'Adidas, David Beckham pèse autant que 13.500 travailleurs indonésiens qui fabriquent ses chaussures.

Un look d'enfer ! CHAUSSURES DE JOGGING DE MARQUE homme / dame 100 €

Achetées à l'usine 12 €. 19,5 € de pub, de sponsoring et de renouvellement des modèles.



100,00 €



8,99 €

T-SHIRT HOMME 8,99 €

Profitez-en. Le coût n'intègre pas de cotisations sociales. Et pour cause, il n'y a pas de sécurité sociale dans les pays de production que nous choisissons... avec soin.



1,79 €

CHAUSSETTE 1,79 € la paire (ou 1 € pièce)

Vendeuses à temps partiel = droit partiel à la pension et au chômage.



11,99 €

BERMUDA GARÇON 5,99 €

Les 1.200 travailleurs de l'usine seraient licenciés sur le champ s'ils s'organisaient en syndicat pour défendre leurs droits. TRASO veille à leur bien-être tout en vous garantissant les prix les plus bas.



5,99 €

JUPE ENFANT 5,99 €

TRASO, un réseau de magasins faussement indépendants (franchisés) comptant chacun moins de 50 travailleurs. Ils n'ont pas droit à une représentation syndicale.

BON POUR

UN SALAIRE DÉCENT

BON POUR

UN CONTRAT DE TRAVAIL STABLE ET UN HORAIRE DE TRAVAIL CORRECT

BON POUR

S'ORGANISER EN SYNDICAT ET NÉGOCIER COLLECTIVEMENT AU SEIN DE L'ENTREPRISE

PRIX BRADÉS TRAVAIL SOLDÉ

Finis le tour des petites boutiques, aujourd'hui quand nous allons acheter des fringues, nous poussons la plupart du temps la porte d'un magasin dont l'enseigne est internationale. Quelques entreprises se partagent ainsi le marché.

LE MARCHÉ, C'EST NOUS, C'EST VOUS.

C'est nous, consommateurs, qui conférons leur puissance à ces entreprises. Qu'en font-elles ? Du profit, bien-sûr. C'est de plus en plus leur principale raison d'être.

Mais cette course au profit a des limites. Quand elle se fait, entre autres aux dépens des droits, de la santé, de la dignité de ceux et de celles qui contribuent à ce profit, **il faut dire STOP !**

DEMANDONS DES COMPTES, EXIGEONS DE L'INFORMATION.

- › D'où proviennent les vêtements ?
- › Dans quelles conditions sont-ils produits ?
- › Les travailleurs du magasin et des usines concernées ont-ils le droit de s'organiser en syndicat et d'être représentés collectivement ?
- › Le prix payé aux usines permet-il le paiement d'un salaire décent aux travailleurs y compris le paiement des heures supplémentaires au tarif légal ?
- › ...



Nur et Jahangir Alam, deux travailleurs de l'usine Spectrum qui s'est effondrée le 11 avril 2005, en visite dans un grand magasin en Belgique. Jahangir en a gardé un mal de dos chronique. Nur a perdu un bras dans l'accident. Il n'a droit à aucune indemnisation et ne sait pas comment faire vivre sa famille. Les pulls sortaient de leur usine au prix de 2 euros.



Campagne Vêtements Propres

Place de l'Université, 16
1348 Louvain-la-Neuve
010 45 75 27

info@vetementspropres.be

La Campagne Vêtements Propres vous informe et vous propose des actions et des interpellations d'entreprises liées à des cas précis de violations des droits des travailleurs.

Consultez www.vetementspropres.be

STOP

à la transmission des risques sur les maillons les plus faibles,

aux relations de court terme avec les fournisseurs, à la multiplication des contrats à durée déterminée ou à l'absence de contrat pour les travailleurs.

STOP

aux délais de livraison trop courts

qui contraignent à prester des heures supplémentaires trop nombreuses,

à la flexibilité excessive des horaires.

STOP

à la pression sur les prix

qui ne reflètent plus une rémunération décente des travailleurs et des conditions d'emploi et de sécurité sociale correctes.